

« Après quelques jours je devins plus faible encore, je ne pouais plus prier, mon sacrifice était fait, je ne demandais plus rien. La sainte Vierge intercéda pour moi ; aussi c'est avec une reconnaissance bien sincère et une humilité profonde que je vais écrire les faveurs dont elle m'a comblée. Je suis bien indigne de ses grâces, car après toutes mes ingratitudes elle devait plutôt m'abandonner que me favoriser. Que ceux qui liront ces lignes, si elles méritent d'être lues, soient bien convaincus d'une chose, c'est que ce n'est pas pour mes propres mérites que la sainte Vierge a obtenu de son Fils ma guérison ; c'est au contraire pour faire voir à beaucoup que, malgré nos péchés, nous avons une bonne Mère qui nous gâte et intercède pour nous. Quelles obligations n'ai-je pas à lui rendre pour tant de bontés !

« Pendant cinq nuits je vis à peu près la même chose. Dans la nuit du 14 au 15, c'est-à-dire du lundi au mardi, j'étais très